

EMC lance l'architecture 'Virtual matrix' et le Symmetrix V Max

Le haut de gamme d'EMC franchit de nouveaux horizons. Le champion du 'data storage' annonce une nouvelle architecture « révolutionnaire », ainsi qu'un nouveau système de stockage qui en est l'illustration, le Symmetrix V-Max, une baie de disques haut de gamme apportant « une capacité de stockage illimitée aux datacenters virtuels » .

Il s'agit d'un « ensemble de composants intégrant de multiples processeurs redondants quadri-cœurs à 2,3 GHz d'Intel, doté d'une mémoire allant jusqu'à 128 Gb et proposant jusqu'à 16 connexions vers les serveurs et 16 canaux de connexion vers les disques » .

L'architecture Virtual Matrix permet « l'interconnexion de moteurs Symmetrix V-Max et le partage de ressources » . Le système présente en effet une mémoire globale pouvant atteindre jusqu'à 1024 Go, ainsi que deux fois plus de connexions 'front-end' et 'back-end' que les systèmes DMX-4 d'EMC.

Cette capacité d'interconnexion et de partage des ressources permet « d'augmenter de manière linéaire et aisée la capacité d'un système » .

Sur ce Symmetrix V-Max, « vont pouvoir reposer les infrastructures informatiques virtuelles qui contribueront à transformer le paysage technologique actuel » , affirme tranquillement le communiqué.

Ce système utilise la dernière génération de disques SSD (*solid state disk* ou disques 'flash') ainsi que la connectivité Fibre Channel et SATA.

Le nouveau dispositif va permettre des centaines de milliers de téraoctets de stockage, des dizaines de millions d'IOPS (entrées/sorties par seconde), la connexion, en back-end, de « centaines de milliers de serveurs virtuels VMware, au sein d'une infrastructure unique de stockage » .

La nouvelle architecture intègre des fonctions d'automatisation. Elle simplifie la gestion du stockage, facilite l'ajout à la demande de ressources et utilise moins d'énergie par téraoctet de données stockées.

'Virtual Matrix' devrait, entre autres effets, répondre aux attentes des architectures « cloud » privatives ou non, comme l'explique, en résumé, Sébastien Verger, d'EMC France.